



Intelligence économique - Gestion des risques

**BULLETIN D'INFORMATION  
ET DE VEILLE  
MARS-AVRIL 2008**

*Cette lettre d'information est gratuite  
et librement téléchargeable sur le site  
[www.aconit.eu](http://www.aconit.eu), elle décrit de façon claire et  
concise certaines des menaces  
et des opportunités du monde économique  
récemment apparues.*

**N°02**

**SOMMAIRE :**

- L'ALF réussi à faire  
bannir le foie gras  
des résidences  
du Prince Charles**
- Le Ministère de  
l'Intérieur étudie  
la situation de  
l'Intelligence  
Économique en France**
- Exemple d'un nouveau  
marché prometteur  
mais risqué pour  
les entreprises :  
l'Abkhazie**
- La prise d'otage  
du Ponant**
- Le pont de Messine**

## **☐ L'Animal Liberation Front (ALF) réussi à faire bannir le foie gras des résidences du Prince Charles**

Officiellement le Prince Charles a banni le foie gras pour raisons personnelles, il suit le restaurant Midsummer House de Cambridge (deux étoiles au guide Michelin), qui quelques jours avant, avait lui aussi retiré de sa carte ce produit. Selon le Daily Télégraph, ce retrait est le résultat d'une campagne de terreur animée par l'ALF.

## **☐ Le Ministère de l'Intérieur étudie la situation de l'Intelligence Économique en France**

Le Premier Ministre a reçu une proposition du Ministre de l'Intérieur pour confier à un parlementaire l'état de l'Intelligence Economique dans l'hexagone. Si cette mission est effectuée, il s'agira du troisième rapport sur le domaine, après les rapports Martre et Carayon.

## **☐ Exemple d'un nouveau marché prometteur mais risqué pour les entreprises : l'Abkhazie**

Avec 90% des citoyens russes, un climat agréable, l'Abkhazie est en plein développement. Cette région séparatiste de la Géorgie est soutenue par la Russie, mais qui ne la reconnaît pas officiellement. A moins de 150 km de Sotchi, future ville olympique, cette enclave bénéficie d'un fort attrait commercial et touristique. Les investissements étrangers de plus de 100.000 dollars permettent une exemption fiscale pendant trois ans après le premier bénéfice.

Le pouvoir géorgien fait tout ce qui est son pouvoir pour réintégrer ce morceau de pays. Pour reprendre le contrôle de cette « République d'Aphsny », en tirant sur tout navire s'approchant des côtes abkhazes et du port de Soukhoumi, la capitale.

Au surplus, il ne faut pas ignorer les risques et les particularités locales. Après la guerre de 1992-1993 avec la Géorgie remportée par les Abkhazes et quinze ans d'isolement international, les élites ne sont pas prêtes à accepter les règles de l'économie de marché. Les dirigeants veulent à la fois attirer de l'argent de l'extérieur et rester maîtres de leur terre, posant aux investisseurs des conditions irréalistes. La criminalité y est très développée. Le risque d'enlèvement est important, les trafics y sont multiples et différentes puissances criminelles font de la région une « zone hors contrôle ».

## **La prise d'otage du Ponant**

La prise d'otage du Ponant est un bon exemple d'illustration d'une grande société confrontée aux réalités criminelles modernes. La CMA-CGM, premier groupe français et troisième groupe mondial de transport maritime en conteneurs, s'est retrouvée totalement impuissante face à quelques dizaines de criminels somaliens. Le paradoxe est fort, un groupe qui réalise 11,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2007, présent sur tous les océans et qui est dans l'impossibilité de sécuriser le simple transit d'un voilier de luxe entre le sud de l'Afrique et la Méditerranée.

La Corne de l'Afrique est réputée pour ses eaux dangereuses. En réalité, il ne s'agit que de multiples groupes criminels, certains très bien organisés, d'autres beaucoup moins, qui organisent le racket des navires passant dans la zone. La Somalie est un véritable « état-échoué » où l'ordre ne règne uniquement dans les zones où les seigneurs de la guerre le souhaitent. Aucune force étatique n'existe. Cette région est sous le contrôle des trafiquants en tous genres. Le racket n'étant qu'une des activités locales, mais fort rémunératrice.

L'affaire du Ponant illustre l'impuissance et l'aveuglement des occidentaux envers les réalités criminelles du XXI<sup>e</sup> siècle. De simples pirates somaliens, en réalité, des pêcheurs locaux cherchant une activité leur permettant de vivre, à la solde de redoutables chefs de gangs sont à l'origine d'une crise sécuritaire et médiatique en France.

La prise en compte et la gestion des zones grises est un facteur de plus en plus important dans la vie des entreprises présentes à l'international. Les états souverains sont de moins en moins maîtres des océans, qui sont le lieu de la très grande majorité des flux de marchandises.

## **Le pont de Messine**

Suite à l'élection de Silvio Berlusconi, le président de la région de Sicile, Raffaele Lombardo, a rappelé la promesse de ce dernier de construire le pont qui reliera la Sicile au continent. Cependant ce projet, mis en sommeil par le gouvernement Prodi, est totalement infiltré par les mafias locales (Cosa Nostra pour la partie sicilienne et la Ndrangheta pour la partie calabraise).

Ce projet de construction est l'exemple parfait d'un piratage mafieux organisé depuis des décennies et qui a déjà rapporté beaucoup d'argent. Ce projet existe depuis 1968. Cette année là, un concours avait été organisé pour un pont routier et ferroviaire. En 1971, la société d'Etat Società Stretto di Messina se voit confier la responsabilité du projet. Mais il a fallu attendre 2005 pour connaître la société gagnante de l'appel d'offres, pour la construction qui devait commencer en 2006.

Depuis le début du projet, il y a plus de 35 ans, environ 700 millions € ont déjà été dépensés en frais divers au profit de plusieurs bureaux d'études sous influence mafieuse. Cosa Nostra contrôle tout le BTP de l'île, il est donc évident qu'elle fournira de la sous-traitance, de la main d'œuvre et la fourniture des matières premières comme le ciment.

Il faut remarquer que du côté de la rive calabraise, la Ndrangheta s'est livrée à une guerre féroce pour le contrôle des terrains où doit s'effectuer la construction du pont. Ces terrains vont faire l'objet d'une expropriation par l'Etat, il y aura donc une belle opération financière pour les mafieux, qui auront forcé les paysans locaux à vendre à petit prix. D'âpres rivalités, au sein de la Ndrangheta, se sont faites jour, pour le contrôle de ces terrains. Ainsi le 11 octobre 1985, Nino Imerti, chef puissant d'un clan local a miraculeusement échappé à un attentat à la bombe.

Pour protester contre cette main mafieuse sur le projet, le maire de la petite ville de San Giovanni, Rocco Cassone, s'est opposé à la construction du pont. Résultat : sa voiture a brûlé deux fois. Puis il a reçu une menace de mort sous la forme d'une enveloppe contenant des balles. Il a alors déclaré que « les conditions n'étaient plus réunies pour assurer une activité administrative normale ». Il a donc démissionné le 4 septembre 2004. C'est le signe que Cosa Nostra et la Ndrangheta accentuent leurs pressions sur les opposants au projet.

Les deux organisations mafieuses sont en train de mettre en place leur dispositif. Elles tissent une toile qui va emprisonner les entreprises gagnant les différents appels d'offres<sup>1</sup>. Notamment ceux prévus pour l'évacuation des débris et autres ordures la fourniture de la main-d'œuvre, du sable et du ciment. Une ville provisoire devra être construite pour les 40 000 ouvriers qu'il faudra embaucher pour la construction, avec supermarchés et toutes les infrastructures nécessaires. Cela sera autant d'occasions de contrats publics à pirater.

Le piratage de la construction du pont ne vient pas seulement d'Italie Un mafioso canadien, le parrain de Montréal, Vito Rizzuto, en instance d'extradition pour les Etats-Unis où il doit répondre de l'assassinat de trois personnes, a ordonné à trois de ses agents financiers d'investir de l'argent issu du trafic de drogue pour le blanchir dans la construction du pont( ).

Un ingénieur italien, Guisepe Zappia, âgé de 80 ans, dirigeant une société de construction, est accusé d'avoir tenté d'obtenir des travaux dans le cadre de la mise en place de ce projet. Il devait être un des relais de Rizzuto en Sicile<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> « Montreal mob suspect wanted in Italy », *Canoe*, 11 février 2005

<sup>2</sup> « Italie : la mafia tente de se faire adjuer des travaux », *TSR*, 12 février 2005